

G. K. Chesterton : «Pourquoi je suis catholique»



<http://www.lefigaro.fr/livres/2015/04/09/03005-20150409ARTFIG00029-g-k-chesterton-pourquoi-je-suis-catholique.php>

| Mis à jour le 09/04/2015 à 15:25 |

Dans *La Chose*, recueil d'essais datant de 1929, l'écrivain et polémiste anglais explique à ses compatriotes les raisons de sa conversion.

«La trêve de bon goût, plutôt unilatérale, concernant toutes les questions religieuses, qui prévalait encore il y a peu de temps, a fait place aujourd'hui à une guerre tout aussi unilatérale...» Tour à tour cocasse et érudit, sérieux et gouailleur, Gilbert Keith Chesterton¹ n'a pas fini de nous émerveiller avec ses impertinences qui semblent avoir été imprimées dans le journal du matin. «Si une fille ne doit pas confesser un péché à un homme dans un coin d'église, c'est apparemment le seul endroit de nos jours où elle ne peut pas le faire...»

Ouvrez l'un de ses livres au hasard, ce catholique anglais qu'on s'imagine poussiéreux s'impose comme notre contemporain capital. Il y a dans sa prose quelque chose de pur, de libre, d'énergique, de didactique et de sautillant. Cette insolente façon qu'a le polémiste britannique de railler «cette chose absurde qu'on appelle l'impartialité».

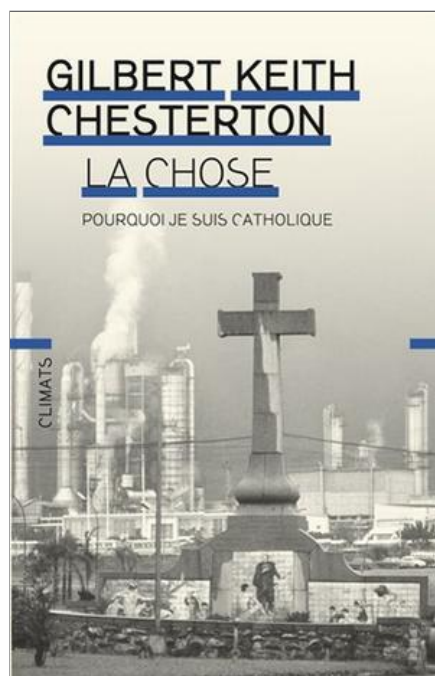
Pour G. K. C., un seul Dieu, le Vrai, une seule religion, la Bonne... Dans *La Chose*, recueil d'essais de 1929 sous-titré «Pourquoi je suis catholique» qui paraît en français pour la première fois, le polémiste explique à ses contemporains médusés les raisons pour lesquelles il a choisi Rome contre Westminster - et contre Berlin - en confessant la foi catholique. L'auteur d'*Hérétiques* (1905) et d'*Orthodoxie* (1908) n'avait pas adopté la papauté par goût des vieilles choses mais parce qu'«à la fin las de ce monde ancien», il en demandait de nouvelles. En 1913, G. K. C. n'avait pas encore passé le porche de l'Église romaine lorsque Guillaume Apollinaire écrivit: «L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X.» Mais cet amateur de boissons fortes aurait contresigné ce vers d'*Alcools* avec jubilation.

Tout est grâce

Ce qui est mystérieux, dans la conversion de Chesterton, c'est qu'elle ait été si tardive. Officiellement, l'auteur des enquêtes du Père Brown² est devenu catholique romain le 30 juillet 1922. À lire *Hérétiques* et *Orthodoxie*, il semble pourtant que l'écrivain, baptisé dans une église anglicane, avait passé la Manche, descendu la Seine et franchi les Alpes pour aller s'agenouiller dans Saint-Pierre de Rome dès les années d'avant-guerre. Ne serait-ce qu'en rêve!

Tout est grâce, dans ces deux livres flamboyants. On se souvient du troisième chapitre d'*Orthodoxie*, puissante réflexion sur une Europe qui se suiciderait sans le savoir (ou en le sachant trop bien), en tournant le dos au christianisme. Il est souvent cité de façon tronquée: «Le monde moderne n'est pas mauvais: à certains égards, il est bien trop bon. Il est rempli de vertus féroces et gâchées. Lorsqu'un dispositif religieux est brisé (comme le fut le christianisme pendant la Réforme), ce ne sont pas seulement les vices qui sont libérés. Les vices sont en effet libérés, et ils errent de par le monde en faisant des ravages; mais les vertus le sont aussi, et elles errent plus férocement encore en faisant des ravages plus terribles. Le monde moderne est saturé des vieilles vertus chrétiennes virant à la folie. Elles ont viré à la folie parce qu'on les a isolées les unes des autres et qu'elles errent indépendamment dans la solitude.»

Une foi joyeuse



En 1929, au moment où paraît *The Thing*, Chesterton ne s'exprime pas autrement. Chez lui, grâce et nature, foi et raison, science et vérité marchent toujours conjointement. Resté méfiant à l'égard des abstractions rationalistes et protestantes, il met ses pas dans ceux de saint François d'Assise, soucieux d'aimer non pas l'humanité mais les hommes, et non pas le christianisme mais le Christ. De même qu'Augustin lutta contre les donatistes et les pélagiens dans l'Afrique romaine du IV^e siècle, Chesterton, qui fut un merveilleux journaliste, croise le fer avec tout ce qui a pu s'inventer de chapelles nouvelles dans l'Angleterre victorienne: païens hédonistes, mystiques indépendants, explorateurs du psychisme, adeptes de cultes orientaux, théosophes, «joyeux drilles vivant comme des bêtes»...

À l'entendre, les choses sont claires. «Toutes les religions modernes sont des contre-religions, des attaques contre l'Église catholique ou des solutions de remplacement.» Voilà pour la «sagesse sans morale» dont [Michel Onfray](#)³ voudrait présentement nous faire ingurgiter 500 pages... Chesterton pense que l'alternative n'est pas entre la foi catholique et le protestantisme, entre la foi catholique et la science ou entre la foi catholique et la philosophie, mais entre la foi catholique et le pessimisme absolu des religions orientales.

À l'idée déprimante d'un divin informe et éthéré, il oppose sa foi joyeuse en des choses élevées palpables et incarnées.

*La Chose, Pourquoi je suis catholique*⁴, de Gilbert Keith Chesterton, Climats, 342 p., 22 €.

La rédaction vous conseille :

G. K. Chesterton, le génie du christianisme⁵

La leçon d'humanité de Chesterton⁶

Toutes les citations de Gilbert Keith Chesterton⁷



Sebastien Lapaque

auteur **12 abonnés**

Journaliste

Liens:

- ¹ <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/gilbert-keith-chesterton-120.php>
- ² <http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/gilbert-keith-chesterton-les-enquetes-du-pere-brown-35839.php>
- ³ <http://plus.lefigaro.fr/tag/michel-onfray>
- ⁴ <http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/gilbert-keith-chesterton-la-chose-3505253.php>
- ⁵ <http://www.lefigaro.fr/livres/2015/04/08/03005-20150408ARTFIG00140-g-k-chesterton-le-genie-du-christianisme.php>
- ⁶ <http://www.lefigaro.fr/livres/2010/03/24/03005-20100324ARTFIG00730-la-lecon-d-humanite-de-chesterton-.php>
- ⁷ <http://evene.lefigaro.fr/citations/gilbert-keith-chesterton>